



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.7 - No.23

CHABBAT 3 OCTOBRE 2020 - 15 TICHRE 5781

PARACHA

FÊTE DE SOUKOT

Allumage des bougies
du Chabbat: 18h13

Sortie du Chabbat: 19h14

Rabbenou Tam: 19h42



SYNAGOGUE FERMÉ POUR LA FÊTE DE SOUKOT

Horaire des Offices - 2020 - 5781

Vendredi 2 OCTOBRE 2020 - 14 TICHRE 5781

Veille de Soukot - Minha suivie d'Arvit: 18:00

CHABBAT 3 Octobre 2020 - 15 TICHRE 5781

SOUKOT JOUR 1

Chahrit: 8h15 - Min'ha: 18h00 suivie de Arvit.

Allumage des bougies après 18h24

Dimanche 4 Octobre - 16 TICHRE 5781

SOUKOT JOUR 2

Cha'hrit : 8h15

Min'ha suivie de Arvit: 18h00

Lundi 5 au Mercredi 7 Octobre 2020

HOL HAMOED 3-4-5

Cha'hrit: 8h15

Min'ha suivie de Arvit. 18h00

Jedi 8 Octobre 2020 - 20 TICHRE 5781

VEILLE DE HOSHAHANA RABA

Chahrit: 8h15

Min'ha: 18h00 suivie de Arvit

FÊTE DE SOUKOT

HAG SAMEAH



La Fête de Soukot - La Fête de la réjouissance

Pendant sept jours, du 15 au 21 Tichri, nous résidons et surtout nous mangeons dans la Soukkah, une cabane dont le toit est provisoire, élaborée selon des règles halakhiques très précises.

La Soukkah représente les nuages miraculeux qui entourèrent le peuple juif après sa sortie d'Égypte, lors de la traversée du désert, alors qu'il se dirigeait vers la Terre Sainte. Ces nuages aplatissaient les montagnes et comblaient les vallées qui se trouvaient sur le chemin du peuple juif. Ils le protégeaient aussi des serpents, des scorpions et des flèches ennemies, de même qu'ils nettoyaient et repassaient leurs vêtements sur eux. Lorsque nous résidons dans la Soukkah, nous évoquons la miséricorde infinie et éternelle de D-ieu à l'égard de chacun d'entre nous.

La Mitsva de résider, de manger et de passer la plus grande partie de son temps dans la Soukkah en faisant une bénédiction spéciale: « ... **qui nous a ordonné de résider dans la Soukkah** », est unique. Dans cette Mitsva, on y est entièrement investi, chaque partie de notre corps, chaque cellule de notre personne sont totalement enveloppées et absorbées par sa sainteté.

Sept jours et un jour

« **Et vous prendrez pour vous le premier jour, un fruit de l'arbre hadar, des branches de palmier, des rameaux de l'arbre avoth et des saules de rivière et vous vous réjouirez en présence de l'Éternel votre D-ieu, pendant sept jours.** » (Vayikra, 23, 40).

La Torah institue l'obligation pour tout homme juif, au cours de la fête de Soukkot, de se saisir de quatre espèces: saule, palmier, cédrat et myrte et un fruit de Hadar. La Michna, dans le traité Soukkah (41a), relate l'étendue et l'évolution dans le temps de ce commandement : «Au début le Loulav était saisi dans le Sanctuaire durant sept jours et dans la Médina (reste du pays) un seul jour. Après la destruction du Temple, Rabbi Yo'hanan Ben Zakai institua la pratique qui consiste à prendre le Loulav dans la Médina pendant sept jours en souvenir du Temple».

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



Les quatre espèces

Certaines personnes ont l'habitude de fabriquer des sortes de "bagues" faites en feuilles de Loulav et d'enfoncer à l'intérieur le Loulav (au milieu) avec les Hadassim (à droite) et les Âravot (à gauche) et on appelle cela "Koychai-lakh".

Selon La Kabbala, la manière d'accomplir la Mitsva est de lier les Hadassim et les Âravot directement avec le Loulav à l'aide de deux nœuds, faits de feuilles du Loulav, l'un au-dessus de l'autre.

Montrer notre attachement aux Mitzvot

Afin de montrer notre amour et notre attachement à Hachem et à Ses Mitsvot, il est recommandé de placer son Etrog dans un beau coffret. Celui qui en a la possibilité utilisera même un coffret en argent. De même, en ce qui concerne le Loulav, on pourrait utiliser un étui particulièrement beau pour le protéger. ('Hazon Ôvadia Soukot,)

Comment agiter le Loulav

De quelle manière devrait-on agiter le Loulav ?

On prend le Loulav dans la main droite, et après avoir prononcé la bénédiction, on ramasse l'Etrog avec la main gauche. Tous les deux rapprochés l'un de l'autre, on se tournera vers le Sud et on les fera aller et venir à trois reprises, en les ramenant vers la poitrine. Ensuite, on se tournera vers le Nord et on fera de même. Puis, on se dirigera vers l'Est pour en faire autant. Ensuite, toujours en direction Est, on tendra les bras vers le haut et on les fera de nouveau aller et venir trois fois vers la poitrine. Ensuite, la même action est répétée en descendant les bras vers le bas, trois fois. Enfin, on se tournera vers l'Ouest pour répéter la même action. ('Hazon Ôvadia Souccot,)

L'implication des femmes

Les femmes sont exemptes de la Mitsva du Loulav étant donné que c'est une Mitsva, qu'il s'agit de réaliser à un moment précis. Mais une femme qui voudrait quand même l'accomplir, qu'elle en soit benie. Si elle est Sépharade, il lui sera interdit de formuler la bénédiction « *Âl nétilat Loulav* » et

celle qui la dirait, prononcerait le nom d'Hachem en vain. ('Hazon Ôvadia Soukot)

Les Hakafot (Hochaânot).

autour de la Téva

Après avoir récité le Hallel, on sort un Sefer Torah du Hekhal, et on le pose sur la Téva. Toute l'assemblée tourne autour de la Téva avec le Loulav et ses espèces dans les mains.

Selon notre maître le Ben Ish 'Hai, un homme qui prie seul sans Minyan (par exemple une personne malade qui ne peut se rendre à la synagogue pour entourer la Téva avec l'assemblée), doit placer une chaise ou une table au centre de la pièce, et y déposer un livre de Torah, et tourner autour, afin de faire les Hakafot.

Il est enseigné dans la Guemara Soukkah (42a) : Si l'enfant sait agiter le Loulav, son père est tenu de l'éduquer dans cette Mitsva.

Notre maître le Rav Ôvadia Yosef Zt"l, écrit qu'un père est tenu d'acheter à son enfant son propre Loulav et de ne pas se contenter de lui confier le sien, afin de l'éduquer dans la mitsva du Loulav, et pour que l'enfant ne reste pas sans Loulav lors des Hakafot.

A Shabbat, Il est interdit de déplacer le Loulav et ses espèces à titre de Mouktsé. On procédera au rituel des Hocha'anoth (textes que l'on dit en entourant la Téva), à Shabbat, mais sans tourner autour de la Téva.

Le Skakh (toît de la Soukkah) après la fête

Après la fête, on n'utilisera pas les feuilles de Skakh de la Soukkah pour un usage non respectueux, ainsi on ne les piétinera pas ou on ne les jettera pas à la poubelle. On les mettra dans un endroit discret, ou sur le côté de la rue. Même si les éboueurs venaient à les prendre, c'est correct. ('Hazon Ôvadia Souccot, p.449)

La Segoula du Loulav

On ne jettera pas le Loulav, comme on jette un objet ordinaire. Un bon conseil est de le poser près de l'entrée de la maison

CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTE OCCASION PAR UNE PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMALE DE 26\$
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

afin d'être protégé et sauvé de tout malheur. (Yafé Lélev ; Piské Téhouvot 451)

La Segoula du Etrog

Le Rav 'Haim Falaggi Zt"l écrit dans son livre Moéd léKol 'Hay, que le jour après Sim'hat Torah, les femmes enceintes peuvent accomplir une Segoula afin d'avoir une délivrance facile.

1. **Prendre un Etrog (cédrat) casher le jour de Hochaâna Rabba**
2. **Mordre le Pitam (pointe en haut du fruit)**
3. **Prier qu'Hachem vous sauve au moment de l'accouchement et que l'enfant soit en parfaite santé**

Voici la prière que la femme peut prononcer :

« Maître du monde, il est clair et révélé devant Toi que parce que 'Hava a mangé de l'arbre de la connaissance, elle a provoqué par sa faute la venue de la mort dans le monde et les douleurs de l'enfantement, et si j'avais été là à ce moment-là, je n'en aurais pas mangé, et je n'en aurais profité d'aucune manière, de même que je n'ai pas voulu rendre cet etrog impropre à la mitsva pendant tous les jours de la fête qui sont passés. Et maintenant, je l'ai rendu impropre parce que sa mitsva est terminée, et je n'ai pas transgressé Tes mitsvot. Accepte avec faveur ma prière et ma supplication que je ne meure pas à cause de mon enfant et à cause de la naissance. Sauve-moi, que je donne naissance facilement et tranquillement, sans douleur et sans difficulté, et qu'il ne m'arrive rien de mal ni à moi ni à l'enfant, car Tu es un D-ieu sauveur. »

La Segoula de la Ârava

Les feuilles de saule avec lesquelles on a frappé le sol à Hochaâna Rabba possèdent une propriété de protection pour le voyageur. On prendra quelques-unes de ces Âravot lorsqu'on voyage, ou alternativement, on saura précisément où sont déposées ces feuilles à la maison, et, en cas de danger en chemin, on se souviendra du lieu où elles sont déposées, et on échappera au danger. Tout homme a intérêt à placer dans sa voiture quelques feuilles d'Arava.

Le Rav Méir Sim'ha Hacoheh Zt"l avait distribué ses restes d'Arava aux soldats juifs enrôlés dans l'armée pendant la Première guerre mondiale. Selon des témoins fidèles, toutes les personnes ayant pris de ces Aravot ont été sauvées par des miracles dévoilés, et sont rentrées chez elles en bonne santé.

Contre la peur

Les feuilles d'Arava ont également le pouvoir d'éliminer la peur éprouvée devant autrui. Si on est perturbé par des mauvais rêves effrayants, on posera ces feuilles sous l'oreiller.

Contre les insomnies

Certains prennent les feuilles de saule et les placent sous l'oreiller, comme Segoula pour un bon sommeil ou pour aider ceux qui ont des troubles du sommeil. C'est une allusion à : « Véchakhavta Véâréva Chénatékhâ » « **Tu te coucheras et goûteras un doux sommeil** » (Michlé 3, 2).

Prière du dernier jour de la Soukkah

Le dernier jour du Soukkot, en après-midi juste avant d'aller à la synagogue pour la prière, la veille de Sim'hat Torah, on rentrera une dernière fois dans la Soukkah on mangera un bout de gâteau avec café ou thé ou autre, et on dira la prière suivante :

« **Yéhi ratsone miléfanékha, Hachem Elokai vElokéi avotai, chébizkhout kiyom mitsvat Soucca zot chékiyamnou ni'hyé vénizké léchana habaa léchev béSoukat ôro shel Livyathan** »

Traduction

« **Que ce soit Ta volonté Hachem, notre D-ieu et D-ieu de nos pères, que par le mérite de l'accomplissement de cette Mitsva de Soukkah que nous avons réalisée, nous vivions et nous méritions l'année à venir de nous asseoir dans la Soukkah faite de peau du Liviyathan (la baleine de Berechit)** »

Le coin de la Halakha - Construire une Soukkah

1- Pour construire une Soukkah, il faut un endroit ouvert, c'est-à-dire libre de la protection d'un toit ou d'un arbre, (par exemple: un jardin, une terrasse). Pour construire une Soukkah sur un balcon, vous assurer qu'il ne soit pas couvert par celui du voisin du dessus.

2- La Soukkah doit mesurer au minimum un peu plus de 56 cm sur 56. Elle doit comporter un minimum de deux murs complets plus une petite partie d'un troisième mur. Les murs peuvent être constitués de n'importe quelle matière, à condition toutefois qu'ils puissent supporter un vent de force moyenne. Leur hauteur doit être de 80cm minimum, mais ne pas excéder les 9,6 mètres

3- Il n'est pas obligatoire de construire des murs spécialement pour la Soukkah, elle peut être adossée à un bâtiment ou à une clôture, déjà clos par deux ou trois murs.

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

NISSIM PEREZ Z"l

21 TISHRE - 9 OCT.

Le terme Talmudique qui désigne le toit est Skakh, de la même racine hébraïque que le mot Soukkah. Le toit doit être fabriqué à partir d'un matériau qui pousse de la terre (excluant le métal, le verre et le plastique) par exemple: des branches ou du feuillage qui doivent être détachés de la terre, ce qui exclut un arbre que l'on ferait pencher sur la Soukkah.

4- Par ailleurs, Le Skakh (toit) ne doit être fixé qu'une fois les murs mis en place.

5- Le toit doit être suffisamment fourni pour qu'il y ait plus d'ombre que de soleil qui pénètre dans la Soukkah pendant la journée. Mais il doit toutefois laisser entrevoir les étoiles lorsqu'il fait nuit.

6- Puisque la Soukkah nous tiendra lieu de maison pendant sept jours, il est de coutume de la décorer. Faites participer les enfants à cette Mitsva.

Pourquoi Soukkot vient-il après Yom Kippour?

Question : Pourquoi célébrons-nous Souccot immédiatement après les Jours Solennels ?

Réponse : Nous avons tous pris de bonnes résolutions pour cette Nouvelle Année. Mais avons-nous réellement changé ? Nous avons promis d'améliorer notre comportement, d'être plus généreux, d'aller plus fréquemment à la synagogue ou de nous défaire d'une mauvaise habitude, toutes choses plus faciles à dire qu'à faire. Une résolution, pour sincère qu'elle soit, est généralement oubliée aussi vite qu'elle a été prise.

La raison en est la fragmentation de nos vies. Nos personnalités sont fragmentées. Une partie de nous désire réellement s'améliorer et progresser, alors qu'une autre partie est paresseuse et satisfaite d'elle-même. Mon esprit me dit une chose, mais mon cœur ressent les choses autrement. Mon âme a de bonnes intentions, mais mon corps n'en fait qu'à sa tête.

La solution ? Entrez dans une Souccah ! Quand nous entrons dans une Souccah, nous y entrons avec tout notre être : avec notre corps et notre âme, avec notre cœur et notre intellect. C'est la seule mitsva que nous accomplissons avec l'intégralité de ce que nous sommes.

La mitsva de Souccah est une expérience d'entière, d'intégrité. C'est seulement lorsque nous avons amené – et ainsi unifié – tout notre être dans un espace de sainteté que nos résolutions de Yom Kippour pourront se traduire dans la réalité. (fr.chabad.org)

Il faut de tout pour faire un monde par Yanki Tauber (fr.chabad.org)

« Il faut de tout pour faire un monde. » Tel est essentiellement le message de la mitsva des « Quatre Espèces » – l'étrog (cédrat), le loulav (feuille de palmier), le hadas (myrte) et la aravah (saule) – sur lesquels nous récitons une bénédiction lors de la fête de Soukkot. Dans les mots du Midrash :

L'étrog possède à la fois un goût et un arôme ; de même, le peuple d'Israël comprend des individus qui ont à la fois une connaissance de la Torah et des bonnes actions... La datte (le fruit du loulav) a un goût mais n'a pas d'arôme ; de même, le peuple d'Israël inclut des personnes qui ont la Torah mais qui n'ont pas de bonnes actions... Le hadas a un arôme mais pas de goût ; il en est de même pour le peuple d'Israël, qui inclut des personnes qui ont de bonnes actions mais qui n'ont pas de Torah... L'aravah n'a ni goût ni arôme ; de même, le peuple d'Israël inclut des personnes qui n'ont pas la Torah et qui n'ont pas de bonnes actions... D.ieu dit : « Qu'ils se lient en un seul bouquet et qu'ils se rachètent les uns les autres. »

Le Rabbi de Loubavitch souligne que le Midrash ne dit pas simplement que « tous font partie du peuple juif » ou que « tous sont précieux aux yeux de D.ieu », ou même que « tous sont nécessaires ». Il dit qu'ils « se rachètent tous les uns les autres ». Cela implique que chacune des Quatre Espèces possède quelque chose que les trois autres ne possèdent pas, et donc « expie » et compense l'absence de cette qualité dans les trois autres.

En d'autres termes, ce n'est pas simplement qu'il faut de tout pour former un peuple, il faut aussi de tout pour faire une personne. Et Soukkot est le moment où nous nous lions les uns aux autres pour que les qualités de l'autre puisse déteindre sur nous-mêmes.

L'étrog dit : « Je suis parfait. J'équilibre parfaitement l'étude et la pratique. Dans ma vie, le savoir et l'action ne se perturbent pas et ne se repoussent pas l'un l'autre, mais s'accomplissent et se complètent mutuellement. » C'est quelque chose que nous devons tous dire, au moins de temps en temps. Nous avons tous besoin de savoir que nous possédons le potentiel d'une telle perfection harmonieuse, et que chacun de nous a des moments dans sa vie où il l'atteint.

Le loulav dit : « Je suis totalement dévoué à la recherche de la sagesse, de la conscience et de la connaissance de soi. Agir est aussi important, mais ma priorité est de connaître D.ieu et (à travers cela) connaître mon véritable moi, même si cela implique de se retirer de l'action dans le monde. » C'est quelque chose que nous devons tous dire, au moins de temps en temps. Nous avons tous besoin de savoir qu'il existe en nous un potentiel pour une telle connaissance accomplie, et que nous avons chacun des moments dans notre vie où nous l'atteignons.

Le hadas dit : « Ce dont le monde a besoin, c'est de l'action. La connaissance de D.ieu et la conscience de soi sont des objectifs louables, mais j'ai une tâche à accomplir : je dois construire un monde meilleur. L'illumination devra attendre. » C'est quelque chose que nous devons tous dire, au moins de temps en temps. Nous avons tous besoin de savoir que notre mission dans la vie est de « faire du monde physique une demeure pour D.ieu », et qu'il y a des moments où la nécessité d'agir prime sur tout le reste.

La aravah dit : « Je n'ai rien. Je ne suis rien. » C'est quelque chose que nous devons tous dire, au moins de temps en temps.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707